

6

~~hont~~ son
 —
 Krouer an né ag an douar
 mantret me chalon gant glachar
 ho congediri nous a de
 me m/doucik coant me charante
 —
 carante me zous a so bras
 an diou chot ru, daoulagat glas
 hag hi ginou prèss ar veren
 mil vat a ra dhe mi gue/fen
 —
 pe vin voar me guele chomet
 ma ne zigasso din iec'het
 neus p/ket affer da glask remet
 —
 mar ve ma doucik a zefè
 a beb a sra ma/à soula/confortfè
~~toffe~~ /me senne ~~ma~~ boan hag an glachar
 ar cheun ivè ar/ha melconi
 ha me anken
 —
 welon an graoen ~~ar~~ vescad
 graoenik vescades¹³
 —

7

Ar minour

me so an/eur minour yaouank ne neus den dam kelen
 me ia dam fen me eunan na ne ran van d/a zen
 mes mi/me ia broman ~~el~~ coar an agissant
 da guittat me promessou da guittat/cessi ma zourmant

¹³ Suite p. 149.

- IV - (pp. 84 - 5) L'ORPHELIN

1 Je suis un jeune orphelin sans personne pour m'instruire,
Je vais seul à ma guise et ne fais cas de personne
Mais je vais maintenant (?)
Quitter mes promesses, cesser mon tourment.

5 J'ai choisi une maîtresse tout près de ma maison,
Après Dieu, je n'aime qu'elle au monde,
Mais je vais la prier de venir au Pardon
Dans l'évêché de Tréguier, à la Saint-Jean dernière.

.....

Ils allèrent au Pardon avec amour et joie,
10 En revenant chez eux, ils se firent des promesses

Trois ou quatre jours après
Je vis ma maîtresse grandement affligée,
Je ne trouvais pas ses paroles, ses regards si brillants,
Je ne la trouvais plus en compagnie des jeunes gens.

15 Et je lui demande, comme elle était affligée :
- Regrettez-vous, ma maîtresse, ce que vous avez promis ?
- Oui, je regrette, mon serviteur, ce que j'ai promis
Jamais plus joie dans mon cœur tant que j'aurais juré

- Avant de quitter ce village, je vous demande
20 Votre mouchoir de soie bigarrée que je vous ai donné il y a longte
Maintenant je trouverai un emploi à tous les mouchoirs,
Puisque l'amour est fini, pour sécher mes larmes.

- Je suis une jeune orpheline, la plus humble du monde,
Et si j'étais mariée avec vous, je n'aurais (),
25 Je suis une pauvre orpheline qui n'ai ni mère ni père,
Nul dans ma famille ne me veut du bien.

Chacun a sa malchance, sa malchance (naturelle ?),
L'eau va vers le bas et le feu vers le haut,
Le corps, quand il est mort, demande le repos
30 L'âme, quand elle s'en sépare, demande le paradis